

# Pétrole

# L'OPPOSITION

# SCEPTIQUE

**L**a question de la découverte du pétrole en Mauritanie, suscite de plus en plus un débat au sein de l'opinion publique, notamment dans les cercles de partis d'opposition. On souligne dans ce cadre que toute la vérité sur cette découverte n'a pas encore été rendue publique. Pour certains opposants, les informations seraient tout simplement contradictoires, passant de l'optimisme avéré au pessimisme latent, au point que les mauritaniens ne savent plus ce qu'il en est vraiment.

Dans les deux cas il semble important de souligner que le pétrole est à la base de toutes industries chimiques y compris pharmaceutiques. Ce qui fait dire à certains que les dérivés du pétrole sont aussi importants que le pétrole lui-même à l'état brut et que sans le pétrole, l'humanité reviendrait à des siècles

en arrière. Une importance qui justifie, toujours selon certains, l'intérêt pour les pays du golfe.

La Mauritanie ne dispose pas des moyens techniques pouvant lui permettre de mener des recherches pétrolières de prospection, d'extraction et encore moins d'exploitation de ce produit. La seule solution étant de délivrer des licences de recherche du brut. Ce qui au départ donnera forcément aux sociétés détentrices de licences, des avantages évidents, pouvant aller au delà de 50% dans les contrats de partage.

S'il faut se fier aux informations diffusées par Woodside, le potentiel du pétrole en Mauritanie dépasserait celui du golfe du Mexique et de l'Algérie mais les quantités découvertes pour l'instant sont dérisoires. Des informations qui laissent entrevoir deux types d'hypothèses, toutes

plausibles. A savoir, qu'il peut y avoir de grandes comme de petites quantités.

L'exportation du brut ne doit pourtant pas être considérée comme une finalité, car la Mauritanie a besoin de développer un secteur industriel capable d'aider à son développement, de former des générations aptes à travailler dans toutes les conditions. Tout pays qui vient à négliger l'aspect de la formation et du développement de ses autres secteurs, pour ne consacrer l'essentiel de ses efforts qu'à l'exploitation du pétrole, court le risque évident de s'effondrer, une fois la ressource épuisée.

Or, c'est très tôt que cette prise de conscience doit intervenir afin que même en cas d'abondance de pétrole, le pays puisse d'abord miser sur ses potentialités en ressources humaines